



CHAUFFAGE
SANITAIRE
FERBLANTERIE
TOITURE

**SIMONIN
PORRET SA**
SAINT-AUBIN TEL. 032 835 13 29
simoninporret.ch

URGENCE

24H/24H

+41(0)76 818 15 15

LITTORAL OUEST

Tiré à 15'500 exemplaires

De nouveaux Free Go dans la région

L'association Free Go, basée à Cortaillod, propose des produits alimentaires invendus dans des réfrigérateurs en libre-service dans différents lieux du canton. Deux nouveaux Free Go viennent d'ouvrir à Auvernier et à Bevaix.

L'objectif de l'association? Offrir de quoi se nourrir à des personnes ayant peu de revenus et lutter contre le gaspillage alimentaire. Tout juste deux ans après le lancement de cette action sociale, le succès est bel et bien au rendez-vous avec une dizaine de points de distribution de nourriture dans le canton. Ces frigos remplis grâce à des dons alimentaires de privés, boulangeries, restaurants, des dons financiers d'entreprises, privés et sponsors, ont connu un bel essor. «En une année, nous avons doublé nos points Free

Go. Deux nouveaux viennent d'ouvrir à Bevaix et à Auvernier chez des indépendants qui ont accepté de devenir partenaires en ayant un frigo en libre-service dans leur local. A terme, nous souhaiterions qu'il y ait un Free Go dans chaque village», indique Mélanie Roselli, co-présidente de l'association. Le premier réfrigérateur généreusement ouvert à tous a d'ailleurs été ouvert dans son atelier pour enfants, Le Loupiot, au Landeron. L'occasion pour cette jeune maman de constater que la précarité a de nombreux visages. «Il y a des familles qui viennent, y compris des familles suisses, des personnes âgées ou des gens seuls, c'est très varié. Pendant le premier confinement, beaucoup d'indépendants qui ont tout perdu sont aussi venus se servir. Moi-même, ma garderie étant fermée durant plusieurs semaines, j'étais bien contente d'avoir des invendus à disposition...»

Cette année 2020 particulière a permis de se rendre compte de la réalité du terrain et de faire quelques ajustements: au début du projet, seules les personnes pouvant justifier d'une situation précaire avaient le droit d'être bénéficiaires et de se servir dans les frigos, sur présentation d'une carte à leur nom. Un système trop restrictif: «Nous nous sommes rendus compte que c'était contraignant. Et nous ne voulons pas coller une étiquette aux gens: en parlant d'anti-gaspillage, on ouvre plus de perspectives et les gens se sentent moins coupables de venir puiser dans les marchandises qui se trouvent dans les réfrigérateurs. S'ils estiment avoir besoin de nourriture, ils peuvent venir anonymement et se servir de manière raisonnable.»

Un élan de solidarité

Si pendant le confinement les collectes alimentaires ont connu un ralentisse-



Mélanie Roselli, co-présidente de l'association, ici dans le local à Cortaillod, est heureuse de pouvoir proposer des produits alimentaires aux plus défavorisés. Les différents frigos de l'association regorgent de victuailles. Photo: Nadja Hofmann

ment, notamment suite aux fermetures des restaurants, la solidarité a toujours été à l'ordre du jour: «Nous avons reçu beaucoup de dons de privés et d'entreprises. Une petite société italienne nous a offert 200 caisses d'oranges de Sicile. Nous en avons distribué une partie devant notre local à Cortaillod. Les gens avaient de la peine à croire que c'était gratuit. Certains étaient méfiants, nous leur avons parlé de notre association. Une dame était tellement touchée qu'elle nous a fait don de nourriture.» Cet élan de solidarité s'est confirmé avant les fêtes de fin d'année. La co-présidente de Free Go en est désormais sûre: le Père Noël existe bel et bien: «Il y a eu de très beaux gestes. Par exemple, le personnel de Celgène, à Couvet, a rempli des cartons de denrées alimentaires que nous avons pu

distribuer juste avant Noël. Et un amonier de l'association Le Pèlerin des rues, à Neuchâtel, nous a offert des jouets pour les enfants dont les parents ont de petits moyens.»

Finalement, cette période de pandémie ne donne-t-elle pas raison à l'action sociale de l'association? «C'est sûr que nous avons plus que jamais notre raison d'être, on s'en rend compte tous les jours! Et avec cette crise, les gens sont plus sensibles à notre cause. Nos partenaires soutiennent cette action en y participant et nous leur en sommes très reconnaissants.»

Un centre de stockage à Cortaillod

L'association a son local de stockage au centre de Cortaillod, dans un ancien point Free Go. «C'est bien centralisé

(Suite en page 3)

Liste des Free Go sur le Littoral ouest

Auvernier:

HM Auto, route des Gravières 11

Bevaix: Ducommun Sàrl,

Eugène de Coulon 3a

Colombier: Au fil des saisons,

rue du Château 11

Cortaillod: Snack Bar chez Gemma,

rue des Coteaux 4

Saint-Aubin-Sauges:

Kiosque Café de Saint-Aubin

Il est conseillé de vérifier les horaires d'ouverture de ces différents points sur le site:

www.association-freego.ch.

Pour les donateurs et partenaires (privés, entreprises, restaurants, etc.), contact association Free Go: tél. 078 669 10 01 ou tél. 078 710 09 28.

(NH)

Littoral Région,
l'écho de la vie locale
pour vous, avec vous!

Retrouvez votre journal et toutes les informations relatives sur www.littoralregion.ch en tout temps.

Une question à propos de votre journal, une envie d'insérer une annonce? Appelez le 032 727 20 10 ou écrivez un message à journal@littoralregion.ch

Littoral
RÉGION

Les spécialistes pour
EgoKiefer
Fenêtres et portes

CUISINES
CREATION & PLANIFICATION

40
ANS
1978 - 2018



VAUTHIER
MENUISERIE

MENUISERIE VAUTHIER SA | CH-2017 Boudry NE
T +41 32 843 02 20 | info@vauthier.ch | www.vauthier.ch

LITTORAL OUEST

De nouveaux Free Go dans la région

(Suite de la page 1)

au niveau du canton et cela nous permet de stocker nos réserves au même endroit. Nos bénévoles vont généralement faire la collecte le vendredi chez nos partenaires, magasins, restaurants ou maraîchers, pour ramener les denrées ici. Ensuite, nous les répartissons et elles sont distribuées dans les différents points Free Go gérés chacun par un responsable. Nous recevons aussi tous les jours des invendus de boulangerie qui sont aussitôt redistribués», explique Mélanie Roselli au milieu des boîtes de conserve, pâtes et autres denrées non périssables entreposées dans le local à la rue des Courtils. Autres éléments essentiels au quotidien: une cellule de refroidissement et un appareil de mise sous-vide. «Nous sommes soumis aux réglementations du SCAV. Nous devons veiller d'une part à la traçabilité des denrées et d'autre part à respecter la chaîne du froid. C'est pourquoi nous allons personnellement



La distribution d'oranges de Sicile, généreusement offertes par un donateur, a fait le bonheur des habitants de Cortaillod.

Photo: SP

chercher les invendus chez nos partenaires. Nous les transportons dans un box isotherme jusqu'à nos Free Go.

Nous gardons toujours un œil sur la température de nos réfrigérateurs que nous contrôlons régulièrement.» Il est par ailleurs demandé aux donateurs de vérifier que les denrées ne soient pas hors date, ni ouvertes ou entamées. Quoiqu'il en soit, aucun aliment n'est jamais jeté. «Il n'y a pas de perte. Ce qui ne part pas ou est périmé est mis dans un bac Retriva et part pour faire du biogaz.»

L'organisation, qui ne connaît pas la crise, regrette de ne pas recevoir plus de soutien d'organismes officiels. «A ce jour, nous n'avons reçu aucune subvention, ni de l'Etat ni du canton ni des communes. Mais notre plus belle récompense, ce sont les mercis des gens. Ils sont très reconnaissants de ce que nous faisons et ils nous disent: grâce à vous, on peut manger. Et puis ce projet social permet aussi de nouer des liens. Quand quelqu'un passe au frigo dans mon atelier, on échange quelques mots ou on discute plus longuement.»

Des points dans toute la Suisse

La page Facebook de l'association compte à ce jour plus de 2000 membres. «Nous communiquons beaucoup sur les réseaux sociaux, notamment pour annoncer l'arrivée de denrées dans les frigos ou pour communiquer sur les ouvertures de nouveaux points et les horaires des différents Free Go du canton.»

Mélanie Roselli et Marilyn Béguin, les deux co-présidentes, souhaitent que leur projet s'agrandisse et que des Free Go voient le jour un peu partout en Suisse. «Le premier Free Go du canton de Vaud va s'ouvrir d'ici un mois, à Bussigny. Et prochainement un autre devrait voir le jour à La Neuveville, dans le canton de Berne. Dans cette perspective de s'étendre, nous cherchons des bénévoles, mais aussi des emplacements et des dons alimentaires et financiers.» (www.association-free-go.ch infos.freego@gmail.com Facebook/Association Free Go NE)

Nadja Hofmann

CANTON

Robin Tubois sème le « trouble »

Le non-filtré 2020 est sorti de son confinement» chez les encaveurs. Les dégustations étant annulées, Neuchâtel Vins et Terroir a imaginé un lancement original pour le premier vin de l'année: une chasse aux bouteilles cachées par un étonnant personnage, Robin Tubois.

Tradition incontournable du troisième mercredi de janvier, le neuchâtel non filtré aurait dû prendre place sur les tables des bistrotts et remplir les verres du grand public lors des dégustations officielles. Le coronavirus en a décidé autrement. Anticipant le diktat de «l'ennemi invisible», l'équipe de Neuchâtel Vins et Terroir (NVT) a élaboré un jeu de piste grandeur nature. Ludique, attrayante, la formule met en évidence le travail des encaveurs et suscite l'engouement de la population.

«A la fin du mois d'octobre, nous avons compris que la crise sanitaire nous empêcherait d'organiser les dégustations prévues à Neuchâtel – péristyle de l'Hôtel de Ville – et à La Chaux-de-Fonds

– anciens abattoirs. Cependant, nous ne voulions pas annuler purement et simplement ces deux événements. Nous avons donc planché sur un autre scénario, l'avons soumis à la branche vitivinicole, qui y a adhéré avec enthousiasme», note Mireille Bühler, directrice de NVT. Le synopsis est simple, efficace. Robin Tubois, hors-la-loi au grand cœur, a dérobé deux bouteilles personnalisées de non-filtré dans chacune des 32 caves participant au jeu. Soit, la quasi-totalité des producteurs de cette spécialité typiquement neuchâteloise. Afin d'en faire profiter la population, le brigand a dissimulé ces 64 bouteilles dans tout le canton de Neuchâtel ainsi que dans le Jura et le Jura bernois.

Une application, des énigmes et un quiz

Ceux qui souhaitent arpenter le terrain pour en retrouver la trace n'ont qu'à télécharger l'application «Adventures». Il leur suffit de scanner le QR code sur le site de NVT (

Les traditionnelles dégustations de non-filtré sont remplacées, cette année, par une chasse aux bouteilles.

Photo: SP

terroir.ch) ou sur les affiches placardées dans l'espace public. Ils ont alors accès aux énigmes quotidiennes qui conduisent à l'alléchant butin, et ce du 20 au 24 janvier inclus.

«Lorsqu'un 'chasseur' trouve une des bouteilles abritées dans un coffret en bois – deux verres, un tire-bouchon et un 'drop-stop' l'accompagnent –, il lui suffit de photographier, avec son téléphone portable, le logo de NVT figurant sur l'écran. L'application transmet aussitôt le cliché. Le gagnant reçoit alors une vidéo le félicitant et l'invitant à se rendre au domaine de l'encaveur-donateur pour s'y voir offrir six bouteilles de non-filtré ainsi que six verres à vin», explique Mireille Bühler.

L'application propose également un quiz pour les aventuriers préférant les espaces intérieurs tempérés. «Chaque jour, ils ont l'occasion d'accumuler des points en répondant à des questions en

lien avec le vignoble neuchâtelois ou les principales régions viticoles de Suisse. Les mieux classés se verront décerner un des innombrables lots fournis par les généreux partenaires de cette chasse au non-filtré», précise la directrice de NVT. Le concept a apparemment séduit, puisque plus de 550 personnes avaient déjà téléchargé l'application lundi soir.

Encavages ouverts mais sans dégustation

Enfin, signalons que les vigneronns ne pourront, finalement, pas accueillir les amateurs du premier vin de l'année. La situation sanitaire a incité, vendredi dernier, le Conseil d'Etat à prohiber momentanément la tenue de dégustations sur rendez-vous ou en nombre limité. Les encavages restent cependant ouverts, ce qui signifie que la vente et la livraison de breuvages bachiques demeurent possibles.

Nicolas Bringolf

La balade carquoise se fera à la maison

Instaurée par les vigneronns-encaveurs de Cortaillod, la «Balade troublante» a aussi dû se réinventer en raison de la pandémie. Cette année, les amateurs de non-filtré ne sillonneront pas la rue abritant les trois encavages du village. Ils découvriront le caractère des «nouveau-nés» locaux à leur domicile, le jeudi 28 janvier.

«Vu le succès des éditions précédentes, nous voulions maintenir la manifestation et qu'elle se déroule à la date habituelle. Soit une semaine après la seconde dégustation organisée par Neuchâtel Vins et Terroir», expliquent Cinzia Vouga et Martin Porret, instigateurs de l'événement avec Jacques Félix.

Les trois domaines ont donc imaginé un concept de tickets pour que chacun effectue sa troublante balade à la maison, en sympathique compagnie et dans un esprit festif. «Les gens acquièrent leurs sésames en prévente. Un coffret de trois bouteilles – une par encavage – leur parviendra la veille ou le jour même de l'événement. Le colis contiendra aussi un lien renvoyant vers un site internet où les participants trouveront de petits clips vidéo émanant de chaque domaine. Une façon d'être en contact direct durant la soirée avec les vigneronns», précisent Cinzia Vouga et Martin Porret. (Inscriptions: info@caveducep.ch; vougavins@bluewin.ch; info@porretvins.ch, ou par téléphone)

(nb)